

Création d'un point d'arrêt à Yerres sur la ligne Paris Lyon¹

L'arrivée du train dans la basse vallée de l'Yerres en 1849 a laissé les Yerrois frustrés, la compagnie de chemin de fer de Paris Lyon ayant toujours refusé un arrêt dans leur ville et même d'associer le nom de Yerres à celui de Montgeron pour désigner cette station.

En février 1944², la SNCF propose d'effectuer un arrêt au point kilométrique 19,050 de la ligne Paris à Lyon en même temps que l'électrification. La SNCF prend en charge tous les travaux (dépendance estimée à 2,8 millions de Francs) sauf les frais d'installation du point d'arrêt. C'est-à-dire :

- Le quai à voyageurs de 200 mètres de long et le bâtiment de service avec WC
- Le logement du chef du point d'arrêt
- La construction de la passerelle permettant l'accès aux quais

Ces trois points seraient à la charge des collectivités intéressées.

Le conseil municipal accepte à l'unanimité l'emplacement choisi lors de sa séance du 1^{er} avril 1944.

Les ingénieurs de la SNCF établissent un devis prévisionnel qui est adressé à la mairie d'Yerres dont voici la synthèse :

Désignation	Coût en Francs
Ouvrage d'art	1800000
Installation de télécommunication et de chronométrie	200000
Installation électrique	750000
Installation hydraulique et de défense contre l'incendie	50635
Bâtiment, quai, chaussée	1407000
Phase provisoire et surveillance des travaux	82305
Total	4290000
Imprévisions	610000
Total	4900000
Frais généraux (13%)	600000
Total général	5500000³

Le conseil municipal se rend vite compte que la somme est trop élevée pour la commune. Il va essayer dans un premier temps de demander à la SNCF d'augmenter sa participation à ce projet, puis tenter d'obtenir une participation de l'Etat. Après le refus, le conseil étudie diverses possibilités de financement, en particulier le recours à l'emprunt sur 30 ans pour partie, l'augmentation de l'impôt des contribuables yerrois et une taxe payée par le voyageur sur le prix du billet.

La constitution du dossier pour l'emprunt requiert l'autorisation des autorités compétentes et l'aval du service des impôts de Brunoy. L'obtention des pièces à réunir pour constituer le dossier va prendre plusieurs années.

¹ Source Archives communales cote 0W285.

² En 1940, la SNCF exposait les grands traits techniques du programme pour l'électrification de la ligne Paris Lyon. Il fut convenu que l'on le mènerait aussitôt après la Libération. Les premiers travaux débiteront en juin 1946.

³ Soit plus de 102 millions d'euros d'aujourd'hui selon le convertisseur de l'INSEE de Francs de 1944 en euros. Pour mieux évaluer le montant de ce devis, comparons-le au montant des recettes de l'année 1944 : Le compte administratif indique un budget primitif de 1.768.477 Francs, un budget supplémentaire plus les autorisations spéciales de 2.637.270 Francs. Donc un total de Recettes pour la commune de 4.405.747 Francs. (Source Archives communales cote 0W747).

En 1948, la mairie consulte la population sur la réalisation de ce point d'arrêt à Yerres. Le « oui » l'emporte (912 contre 839). A partir de ce moment, le projet entre dans la phase de réalisation pour aboutir à l'inauguration de la halte à Yerres le **20 mai 1951**.

Auparavant la SNCF demande l'aménagement des accès et la mise en place d'une signalisation.

Lors de la réunion de la commission municipale spéciale incluant les représentants des services concernés de la SNCF et de la voirie, il est décidé de mettre en sens unique le chemin latéral nord (aujourd'hui la rue de la gare) et l'épandage de mâchefer de 10 cm d'épaisseur sur ce chemin.



Halte et passerelle - Source Yerres Nostalgie

Le conseil organise la cérémonie, envoie les invitations et convie la Presse.

Sont invités à cette inauguration sous les auspices de Monsieur le sous-préfet :

- Les parlementaires de la circonscription
- Les conseillers généraux
- Les maires des communes avoisinantes
- Le directeur de la SNCF de la région Sud-est
- Les chefs de service et les ingénieurs de la SNCF participants au projet
- Le conseil municipal
- Les sociétés et associations locales



Affiche - source: Notre métier

Le cortège se formera Place du Belvédère à 10 heures. Après l'inauguration, retour à la mairie par l'avenue Gabriel Péri et la rue de Concy où dans la salle communale seront prononcées les allocutions suivies du vin d'honneur. La société « Les trompettes des Halles de Paris » sous la direction de Monsieur Prod'homme apportera son concours musical.

La Presse est conviée : *L'Aurore, Libération, Le Figaro, Le Républicain, Le Parisien libéré, La Marseillaise et La Renaissance de Seine-et-Oise*. Le secrétaire du conseil municipal écrit un texte pour la Presse, validé par le Maire et l'ensemble des conseillers.

Donc à 10 heures, le 20 mai 1951, *une foule nombreuse et enthousiaste se rassemble et vient s'agglutiner le long des quais et sur les talus bordant la voie au point kilométrique 19,050 entre les gares de Montgeron et de Brunoy.*

Le passage du « 3023 » minuta cette manifestation qui, bien qu'empreinte de simplicité, n'en fut pas moins drapée dans l'inévitable décorum, officiel et bon enfant, qui attire les foules et les retient.

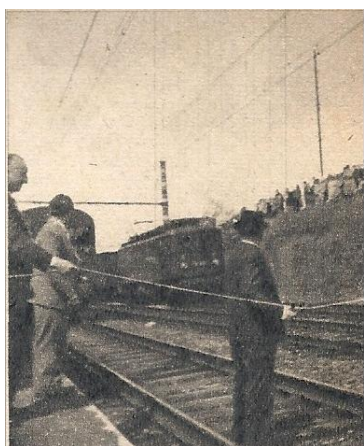


La foule sur le quai et le talus



Le bâtiment de service

Les trompettes de la Société des « Halles de Paris » inondèrent la vallée du bruit de leurs cuivres, on fit couler le champagne, le ruban symbolique et tricolore fut coupé. Le conducteur électrique de la BB32 après avoir vidé une coupe généreuse, se vit remettre un superbe bouquet et, ce qui ne gête rien, reçut un tendre baiser de la reine du jour et de ses demoiselles d'honneur, charmantes fleurs dans ce parterre. »⁴



Photos extraites de la vie du rail du 11 juin 1951

Lors du vin d'honneur, Monsieur le maire⁵ remercia les personnalités présentes représentant les pouvoirs publics et la SNCF. Il exprima sa plus vive satisfaction car cette gare attendu depuis plus de 20 ans, répond

⁴Notre METIER, la vie du rail hebdomadaire N° 303 du 11 juin 1951 (extrait reportage de Gaston Force).

⁵ Monsieur Ponce.

aux vœux formulés par les habitants. Monsieur Delacarte⁶ se félicita de voir le rail s'ouvrir à de nouveaux débouchés ; sur cette artère électrifiée, avec des moyennes élevées, le rail reste le transporteur de masses.

Aussitôt après la manifestation, des Yerrois se précipitèrent à la gare pour acheter la carte hebdomadaire. On enregistra en juin 1951, sur la gare de Yerres, 4827 voyageurs et 1580 cartes à la semaine. Soit environ 560 voyageurs payants par jour plus 70 agents de la SNCF.⁷

Le 20 mai 1951, on note l'exploitation de 25 trains partant de Paris desservant Yerres de 6 h 24 à 20 h 28. La durée moyenne du trajet est de 20 minutes environ.

Les améliorations effectuées pendant les 10 ans qui suivent l'inauguration

En octobre 1955, un éclairage de la station est installé après le service des employés. Le coût est de 9000F pour la pose de 2 commutateurs permettant l'allumage et l'extinction automatique de la lumière au passage des trains desservant la gare. La SNCF a accepté de prendre à sa charge le montant de la dépense.

En décembre 1955, les voyageurs obtiennent l'arrêt à Yerres de trains de nuit :

- Le 3097 Paris - Melun à 22 h 23
- Le 3003 Paris - Melun et Paris - Montereau à 1 h 21
- Le 3702 Melun - Paris à 3 h 53

En 1956, la SNCF procède à la pose d'une fermeture de l'abri à voyageurs.

En 1957, les usagers demandent un accès direct au quai (coté Paris) par un escalier (Pont de la Noisette). Le devis qui en mars 1955 s'élevait à 4,9 millions de francs, mais les travaux ne furent pas effectués, est devenu deux ans plus tard (1957) de 7,7 millions de francs.

En août 1960, à la demande de la municipalité, pour des raisons de sécurité, la SNCF effectue l'allongement des trottoirs de la gare aussi bien coté Montgeron que coté Brunoy.

Il faudra encore attendre de nombreuses années pour que la halte de Yerres devienne une véritable gare comparable à celles de Montgeron et de Brunoy.

Jean-Pierre Toussaint 2017

Merci à André Bourachot, Gilles Baumont pour leur relecture, leurs observations et leurs commentaires pertinents.

⁶ Ingénieur en chef de la SNCF.

⁷ L'inauguration de la halte a fait l'objet d'un film que détiennent les archives communales. Le lecteur trouvera un montage vidéo réalisé à partir de celui-ci et présenté en complément de cette publication.